

SORTIR, BOUGER, DÉCOUVRIR EN SEREIN ET ARMANCE

Tous dehors !

Au fil de l'eau : réserve ornithologique à Bas-Rebourseaux, pêche, baignade surveillée en été...

Marcher, courir, pédaler : sentiers de randonnée de 6 à 20 km, circuits trail, vélovoie du canal de Bourgogne (circuit Vélo & Fromages)

Prendre de la hauteur : aviation, parachutisme, vol à voile...

Et aussi, toute l'année : complexe tennistique, piscines, centres équestres...



Photos J.- P. Leau

À L'OFFICE DE TOURISME À SAINT-FLORENTIN

La Boutique

On y retrouve quoi rapporter de Serein et Armance :

- des produits de chez nous : cornichons, miel, bière, cidre...



- des créations uniques de nos artisans locaux : poteries, céramiques, objets en verre et vitrail...



Terroir secret

Des artisans ouvrent leur atelier pour partager leurs secrets et leur savoir-faire avec les curieux et les amateurs de produits locaux. D'autres espaces sont ouverts au public et témoignent de la vie rurale et artisanale d'autrefois.

- Huilerie de Briennon/Armançon
- Fermes fromagères
- Théâtre perché à Briennon/Armançon
- Musée Gourmand à Chailley
- Musée en Florentinois à Saint-Florentin
- Brasseries artisanales

Pour les enfants

Jeux des énigmes pour découvrir Serein et Armance en famille : une feuille de route, des questions, des indices, un peu de jugeotte...



Offices de
Tourisme
de France

TOURISME SEREIN & ARMANCE

16, Grande Rue
89600 Saint-Florentin
Tél. 03.86.35.11.86
ot.saint-florentin@orange.fr
www.serein-armance.fr

HORAIRES D'OUVERTURE

De MI-MAI À MI-SEPTEMBRE

DU LUNDI AU SAMEDI

9:30 - 12:30

14:00 - 19:00

LE DIMANCHE

10:30 - 12:30

15:00 - 18:00

De MI-SEPTEMBRE À MI-MAI

DU LUNDI AU SAMEDI

9:30 - 12:30

14:00 - 18:00

Fermé mardi matin
et vendredi matin
de novembre à mars

Fermé les jours fériés



Découvertes en Serein et Armance

TOUR DE VILLE

Saint-Florentin

Dans les pas de Joséphine Baker



VILLÉGIATURE

1 Avant la Seconde Guerre mondiale, entre deux tournées, seule ou accompagnée de son mari, Joséphine est régulièrement venue se reposer 11 rue de la Maladrerie, dans une maison acquise par sa belle-famille en 1938.



ÉCOLE BETBÉDER

2 Le samedi 18 février 1939, les enfants de la cantine scolaire ont reçu la visite de leur bienfaitrice, venue distribuer des gâteaux. L'école disparue sous les bombardements en 1944 a fait place au Trésor Public.



COIFFURE GIBIER

3 Le salon tenu par Madeleine Gibier pendant 40 ans (avant de prendre l'enseigne « Monique Coiffure » en 1968), avait le privilège d'accueillir Joséphine lors de ses séjours à Saint-Florentin.

BOUCHERIE GIBIER

4 Le frère de la coiffeuse était boucher dans la Grande Rue (aujourd'hui Maison Lhuillier). Ici, on sait que Joséphine a mangé le pot-au-feu du patron, chanté et dansé avec les employés de la boucherie.

LE CINÉMA-PALACE

5 L'un des plus grands spectacles de ce lieu emblématique de la ville s'est joué à guichet fermé en matinée du lundi 20 février 1939. « Ici, nous sommes en famille, amusons-nous ! » a lancé Joséphine à la foule venue l'applaudir lors du gala de bienfaisance donné au profit des réfugiés espagnols de Saint-Florentin.



REPOS ÉTERNEL

6 Originaire de Paris, la famille Lion a pourtant choisi le cimetière de Saint-Florentin comme dernière demeure. Jean Lion, décédé en 1957, est enterré auprès d'Ernestine (sa mère), Germaine (sa sœur) et Georges (son frère). Juste à côté, Jeanne Daullé (née Renée Lion, sœur de Jean), pivot du clan familial, repose auprès de Charles, son époux. Le couple Daullé a marqué de nombreux Florentinois par ses actions de bienfaisance.



MAISON DAULLÉ

7 Lorsqu'en 1950, la famille Daullé s'installe dans cette grande maison bourgeoise du début du XXe siècle, Joséphine a déjà refait sa vie avec Jo Bouillon. Elle y fait quelques séjours incognito auprès de son ex-belle-famille avec laquelle elle a gardé de bonnes relations.

PARCOURS D'UNE IMMORTELLE, DES GHETTOS DU MISSOURI AU PANTHÉON

« C'est la France qui a fait de moi ce que je suis, je lui garderai une reconnaissance éternelle... »

Danseuse, chanteuse, actrice, meneuse de revue et résistante, Joséphine Baker est née le 3 juin 1906 dans le Missouri.

Arrivée en France en 1925, vedette du music-hall et icône des Années folles, Joséphine prend la nationalité française le jour de son mariage avec Jean Lion, riche négociant en sucre, le 30 novembre 1937. Trois ans plus tard, des modes de vie incompatibles et une fausse-couche ont raison du couple, mais elle reste proche de Jean et de sa famille.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Joséphine profite de sa notoriété pour entrer dans les services du contre-espionnage. Son château des Milandes devient alors un haut lieu de la Résistance. Jean s'y réfugie lors de la persécution des Juifs.

Après la guerre, elle met sa grande popularité au service de la lutte contre la ségrégation raciale, et c'est en uniforme de la France libre qu'elle s'exprime lors de la Marche sur Washington, auprès de Martin Luther King.

Avec Jo Bouillon, son quatrième mari, elle fonde sa tribu arc-en-ciel en adoptant 12 enfants de nationalités et religions différentes. Le couple crée « un village du monde » aux Milandes, en Dordogne, projet ambitieux à l'origine de la faillite de l'artiste.

Abandonnée par son mari et expulsée de son domaine, Joséphine est contrainte de remonter sur les planches. Après un triomphe à Bobino, elle s'éteint à Paris le 12 avril 1975, à l'âge de 68 ans.

Sur décision du Président de la République, Emmanuel Macron, elle entre au Panthéon le 30 novembre 2021, devenant ainsi la sixième femme à rejoindre le temple républicain.



LES BONBONS DOLIS

8 Créée en 1938 par les beaux-frères de Joséphine, Charles Daullé et Georges Lion, l'entreprise est complètement détruite par les bombardements de 1944, puis reconstruite, trois ans plus tard. Les plus anciens employés se souviennent des camions de livraison des années 50, marqués à l'effigie (approximative !) de Joséphine Baker. Malgré les rachats et les fusions, l'entreprise a conservé le nom Dolis donné par ses deux co-fondateurs. Jusqu'au début des années 80, des centaines d'écoliers florentinois ont visité cette véritable institution locale.

